

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Baudoux, C. (1994). *La gestion en éducation — Une affaire d'hommes ou de femmes?* Cap-Rouge : Les Presses Inter Universitaires.

par Irène Duranleau

Revue des sciences de l'éducation, vol. 21, n° 3, 1995, p. 605-606.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/031814ar>

DOI: 10.7202/031814ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Baudoux, C. (1994). *La gestion en éducation – Une affaire d’hommes ou de femmes?* Cap-Rouge: Les Presses Inter Universitaires.

Œuvre colossale, marquante pour qui s’intéresse à la cause féministe en gestion, domaine assez masculin dans l’ensemble. Œuvre fouillée, méthodique, rigoureuse qui s’inspire autant d’une approche quantitative qu’interprétative et qui se veut multiréférentielle. Œuvre cohérente avec ses postulats de base et sa grille d’analyse.

Il s’agit d’une recherche sur l’accessibilité des enseignantes à des postes de direction d’école ou de collèges, sur les conditions qui ont permis cette accessibilité plus ou moins facile, sur les pratiques organisationnelles qui ont fondé les carrières des directrices avec toutes les contingences familiales, sociales, idéologiques qui ont entouré ces carrières. Avec l’apport de nombreux appuis théoriques et statistiques et la participation de 26 directrices, de 6 directeurs et de 2 enseignantes, à titre de personnes interviewées, les résultats de cette recherche corroborent le postulat de base qui sert de lunette herméneutique aux réalités observées: «[...] le paradigme des rapports sociaux de sexe fournit à nos yeux l’explication la plus satisfaisante aux limites imposées aux femmes. C’est l’oppression masculine et ses variations temporelles qui amènent des conditions qui empêchent les femmes d’atteindre des positions de pouvoir et de prestige» (p. 418). Ce postulat suppose que tout rapport de sexe est un rapport de dominant/dominé où la discrimination fait partie des règles du jeu.

Cette recherche se veut aussi un outil de réflexion et de facilitation pour les futures directrices qui auront à affronter le monde masculin de la gestion scolaire qui hérite des traditions sociales et culturelles, du machisme des hommes et du déni des femmes, les uns jouant de leur pouvoir établi, les autres de leur effacement traditionnel. Comme le puissant Zeus et la fidèle Athéna! Les organisations scolaires n’échappent pas aux mythes.

La recherche comporte en première partie un aperçu historique de la situation des cadres féminines des années 1954 à 1974 et l’explication de certains facteurs cau-

sant la diminution des femmes aux postes de direction. La deuxième partie présente les caractéristiques individuelles et familiales des femmes en éducation qui favorisent plus ou moins leur accès à la carrière de directrice et les pratiques organisationnelles, dont le processus de sélection, qui seraient de nature à contrôler leur entrée dans la profession. Les dernières parties s'intéressent davantage aux sources de pouvoir dont disposent les directeurs et les directrices en lien avec leur carrière, aux effets de la ségrégation et de la symbolique qui se joue dans les discours et les images véhiculées, aux enjeux de la présence des femmes dans les organisations scolaires.

Irène Duranleau
Université de Sherbrooke

* * *